

# Récits d'Impacts

*Une série de récits mettant en relief les résultats des initiatives de gestion des risques de catastrophes*

## Prévention des risques de catastrophes à base communautaire au Niger



### RÉSULTATS ET RÉALISATIONS

- Une évaluation de base d'un avant-projet sur la préparation et les capacités a été rapidement réalisée, fournissant des valeurs de référence en vue de mesurer les objectifs et les réalisations à long terme du projet.
- Près de 3 000 personnes ont été formées à la gestion des risques de catastrophes dans le cadre du projet, dont 943 femmes.
- Au cours de la première année du projet, les équipes ont réussi à intégrer la gestion des risques de catastrophes dans 10 plans de développement communautaire, assurant ainsi une croissance durable et résiliente.
- Le Projet de prévention des risques de catastrophes à base communautaire fait partie d'un ensemble de programmes en cours consacrés au changement climatique et à la prévention des risques de catastrophes pour un montant de près de 113 millions de dollars financé par la Banque mondiale, le FEM et le GFDRR.

**RÉGION: AFRIQUE**

**PAYS: NIGER**

**DOMAINE D'INTERVENTION: ÉTAT DE PRÉPARATION**

La transition climatique et géographique du Sahel vers le désert du Sahara s'accompagne de risques considérables et imprévisibles de pénurie d'eau et de sécheresse. Ceci se traduit souvent par une insécurité alimentaire dans les pays de la région, et notamment au Niger, dont le territoire est couvert à près de 80 % par le désert du Sahara.

La fréquence et l'intensité accrues des catastrophes naturelles font obstacle au relèvement des communautés vulnérables, les nouvelles crises aggravant les effets persistants des précédentes. Pour aider à atténuer ces risques et d'autres aléas, la Banque mondiale et le Programme Afrique Caraïbes et Pacifique – Union Européenne de prévention des risques liés aux catastrophes naturelles (ACP-UE NDRR) – une initiative du Groupe des pays ACP financée par l'Union européenne et mise en œuvre par la Facilité mondiale pour la prévention des risques de catastrophes et le relèvement (GFDRR)– ont financé un projet de prévention des risques de catastrophes de près de 1 million de dollars au Niger afin de renforcer les capacités des communautés locales en matière d'alerte précoce et de réponse d'urgence.



**GFDRR**

Programme ACP-UE de Prévention des Risques liés aux Catastrophes Naturelles

Une initiative du Groupe des États d'Afrique, Caraïbes et Pacifique, financée par l'Union européenne et gérée par GFDRR



**WORLD BANK GROUP**

## Contexte

Face au changement climatique qui menace de générer une instabilité accrue du régime des précipitations et de la disponibilité en eau, les gouvernements et les organisations internationales de développement s'intéressent de plus en plus au renforcement de la résilience dans les pays du Sahel. Appuyé par le GFDRR et par le Programme ACP-UE NDRR, le Projet de prévention des risques de catastrophes à base communautaire consiste à intégrer des pratiques de gestion des risques de catastrophes dans les activités de développement afin d'empêcher les futures sécheresses et autres catastrophes de perturber le progrès social et la croissance économique.

## Approche

En tant qu'initiative de renforcement des capacités et de la résilience, ce projet, mis en œuvre par Oxfam, a commencé par chercher à comprendre les mécanismes locaux d'adaptation existants en cas de catastrophe afin de s'efforcer à les systématiser et rechercher des investissements à effet de levier. Avec la fourniture d'un appui technique, de séminaires de haut niveau et de conseils sur la documentation et la collecte d'informations, le projet a également permis de :

- mener des entretiens approfondis au sein des communautés, assortis d'évaluations ciblées sur les capacités qui ont recensé des pratiques inefficaces et des besoins cruciaux dans des dizaines de stations météorologiques existantes ;
- améliorer le fonctionnement de cinq comités sous-régionaux pour aider à rationaliser la communication entre les niveaux locaux et les autres, afin que des réponses basées sur des informations locales et ciblées soient mieux prises en compte ;
- former des milliers de membres des communautés à la prévention des risques de catastrophes et remettre en état 10 observatoires municipaux de surveillance ainsi que 20 systèmes d'alerte précoce communautaires.

*« Les actions de ce projet contribueront à accroître la résilience du Niger et auront un impact positif sur la croissance agricole, principale source de nourriture et de revenus pour plus de 80 % de la population du Niger, tant pour les populations rurales que urbaines. »*

## ENSEIGNEMENTS TIRÉS DU PROJET

**La communication entre organisations est essentielle pour une atténuation efficace des risques de catastrophes.** Une approche descendante de la prévention des risques de catastrophe risque souvent de négliger les connaissances et les ressources dont disposent les communautés locales. Le projet a fait une priorité de la rationalisation de la communication entre les différents niveaux d'organisation. Il a mis en place des mécanismes de retour d'information afin que les points forts des communautés soient mieux intégrés dans les politiques et les efforts déployés en matière de renforcement des capacités. Le projet a suscité dans l'ensemble beaucoup d'enthousiasme, avec des taux de participation élevés au sein des communautés consultées sur le projet, donnant place en particulier à la prise en compte des aspects genre et durabilité.

**Des équipements vétustes peuvent créer des goulets d'étranglement dans l'information et la communication.** Les équipes de la Banque mondiale ont constaté dans l'ensemble de la région que le matériel et les capacités étaient vétustes ou inadéquats dans les stations de surveillance existantes et ne permettaient pas d'accéder facilement aux données sur les catastrophes précédentes et sur leur gestion, ralentissant les efforts déployés par le projet et limitant l'efficacité des systèmes existants. Ceci a conduit à entreprendre une rénovation de 23 bureaux en les dotant d'équipements modernes de surveillance et de numérisation des données enregistrées, permettant d'améliorer la communication entre les sites et d'accéder plus facilement aux données sur les risques de catastrophes.

## Étapes Suivantes

En 2014, la GFDRR va continuer à accroître les activités du projet, avec l'objectif de former plus de 7 000 personnes et de mettre à la disposition de plus de 1,2 million de personnes des systèmes de surveillance actualisés, des programmes de formation à la prévention des risques et d'autres activités de renforcement des capacités. Ces mesures fondamentales aideront à mettre en œuvre d'autres initiatives de prévention des risques de catastrophes et d'actions humanitaires et dans l'ensemble du pays.

- Richard James, Chef d'équipe de projet, Banque mondiale

## Contact

Shaela Rahman | Senior Communications Officer, GFDRR  
srahman@worldbank.org | +1 202-458-0283  
www.gfdr.org

\*Tous les montants sont en dollars américains (USD)